



LES CONTES HISTORIQUES DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

On sait tout l'attrait, la fascination que les légendes et les contes ont toujours exercés sur tous les esprits, et que les enfants, en particulier, retiennent beaucoup mieux dans leur mémoire ces récits du passé, quand on a su les envelopper dans le mystérieux ou l'épique. De plus, rien comme l'image pour graver davantage, sur la cire des jeunes cerveaux, la forme, l'action et la couleur locale des événements que l'on veut sauver du naufrage de l'oubli.

C'est ce qu'a compris la *Société Saint-Jean-Baptiste* de Montréal en prenant l'initiative d'une œuvre des plus louables en même temps que des plus utiles chez nous.

Comme feu Pamphile Le May, elle aurait pu intituler ses planches coloriées *Contes vrais*, car les dix premières que j'ai sous les yeux relatent des faits dont l'authenticité historique ne saurait être mise en doute.

Quelle aubaine pour les enfants d'école d'aujourd'hui que ces récits d'œuvres admirables, de traits historiques, de hauts faits-d'armes, au crédit des hardis pionniers, des missionnaires héroïques et des guerriers sans peur et sans reproche des premiers temps de la colonie.

Voilà, à mon sens, un excellent moyen de faire aimer l'étude de notre histoire nationale, étude abhorrée d'ordinaire chez la gente scolaire, à cause de son aridité de jadis. Et je m'en souviens, allez! Alors on nous présentait une longue suite de faits secs et hérissés de dates comme des pores-épics et ce n'est qu'après une laborieuse gymnastique de mémoire que nous pouvions, aux jours d'Histoire du Canada, réciter, mot à mot, les deux ou trois paragraphes qui constituaient la leçon. Et quand la leçon n'était pas sue, même après la protestation tradi-